

tentaculata (Bulimus, Lamarck), *stagnalis*, *corvus* (Lymnea, Lam.), *planalis* en exemplaires très-grands, plus rarement isol. *pomatia*, *nemoralis*, *limosa* (Lymnea, Lam.), *thymorum putris* (Lymn., Lam.), *spirorbis* (Planorb., Lam.), et une petite coquille fluviatile, qui est peut-être le frai du *tellina cornea* (Cyclas, Lam.), ou qui appartient au genre des cythérées de Lam. On y voit aussi une espèce particulière de patelle fluviatile (*Ancylus*, Lam.). M. de Schlottheim désire exciter, par ces observations, l'attention des géognostes sur les différentes formations de lignite.

SUR

LA SODALITE DU VÉSUVÉ,

Extrait d'un Mémoire lu à l'Académie royale des Sciences, par M. le comte DUNIN DE BORKOWSKI.

M. DE BORKOWSKI a trouvé sur la pente du Vésuve, dans le lieu nommé *Fosso Grande*, un minéral cristallisé qui lui a paru différer des nombreuses espèces minérales qu'on trouve dans le même lieu. Il a reconnu dans cette pierre les caractères et la nature de la sodalite; cette sodalite est en grains arrondis ou en cristaux, et sa forme extérieure est un prisme à six pans, terminé par un pointement à trois faces alternant avec trois arêtes du prisme. L'incidence de ces faces sur les pans du prisme, est de 120 degrés; un de ces prismes a près de 3 centimètres de long. La cassure en travers est conchoïde. On distingue des lames qui semblent être parallèles aux pans des prismes; mais le clivage est difficile à déterminer. Cette pierre est presque limpide: elle se laisse rayer par l'acier; sa pesanteur spécifique égale 2. Les fragmens de ce minéral, mis dans l'acide nitrique et retirés ensuite, se couvrent d'une écorce blanchâtre; sa poudre forme gelée dans les acides. Elle est fusible au chalumeau, mais difficilement. Enfin, cette substance analysée par M. de Borkowski a présenté dans sa composition les principes suivans: silice, 45; alumine, 24; soude et très-peu de potasse, 27; fer, 0,1; trace de chaux et perte, 3, 9.

Ff 2

Cette analyse ne différant pas plus de celles que MM. Thomson et Berzélius ont données de la sodalite, que celles-ci ne diffèrent l'une de l'autre, tous les autres caractères convenant également à cette espèce, même celui de faire gelée dans les acides, propriété que M. Haüy a reconnue dans la sodalite du Groenland, M. de Borkowski en a conclu que le nouveau minéral du Vésuve devait être regardé comme une variété de sodalite.

Celle-ci présente, dans son gisement, quelques faits remarquables : 1°. Au lieu d'appartenir, comme la sodalite du Groenland, à un terrain de granite ou de syénite, elle se trouve ici dans un terrain que M. de Borkowski regarde comme évidemment volcanique, et elle y est associée avec tous les minéraux (le pyroxène, l'amphibole, l'idocrase, etc.), qu'on connaît dans le même lieu. 2°. Elle est accompagnée d'un minéral en cristaux tabulaires, que M. Werner appelle *EisSPATH*. 3°. On remarque dans les interstices, et même à la surface des cristaux, une matière vitreuse, très-poreuse, verte, qui a tous les caractères de la ponce. Cette circonstance, qui est la plus remarquable, semble établir, sur un fait non encore observé, l'origine ignée de cette sodalite et des espèces minérales qui l'accompagnent, et, par conséquent, prouver, suivant M. le comte Borkowski, que la formation neptunienne et la formation volcanique peuvent donner naissance à des minéraux parfaitement semblables par leurs caractères extérieurs.

SUR
QUELQUES EXPÉRIENCES

FAITES

AVEC LE CHALUMEAU

INVENTÉ PAR M. BROOKS,

ET

EXÉCUTÉ PAR M. NEWMAN,

*A la flamme d'un mélange très-condensé
 des principes constituans de l'eau à l'état
 gazeux;*

PAR M. CLARKE,

Professeur de Minéralogie à l'Université de Cambridge.

(Journal de l'Institution de Londres, partie III.)

Au mois d'avril 1816, M. Brooks annonça, dans les *Annales de Thomson*, qu'il avait conçu l'idée d'un chalumeau dans lequel on condenserait l'air au moyen d'une petite pompe de compres-

Invention.